

l'anomalie des grammariens. Ces restrictions ne servent, à la vérité, qu'à compliquer la question, et surtout à la rendre encore plus grosse d'inconséquence. Ainsi, suivant elles, on devrait dire : « *Ce sont les rats qui ont fait cela ? Non, ce n'est pas les rats.* » La négation ! Cependant, il est constant qu'elles ont été un premier pas important vers la consécration officielle de *c'est les rats*. A quand le troisième pas, qui sera sans doute la mise du point tout entier dans le giron du rationnel ?

Conclusion. L'emploi du pluriel devant la troisième personne plurielle, nom ou pronom, est encore partout l'enseignement classique formel ; et l'on conçoit qu'un élève perde son rang dans sa classe pour l'avoir méconnu dans la pratique, parce que, lui, il est astreint à l'application stricte des règles que son manuel lui formule, quelles qu'elles soient. Mais il ne s'ensuit pas que nous devons être pris d'horripilation quand nous rencontrons le singulier à la cuisine, puisqu'il n'est aucunement scandaleux même à la tribune ou sous la plume du plus fin lettré, et que c'est lui qui est conséquent et vraiment correct.

Les grammariens ont voulu établir la même particularité pour les verbes *devoir* et *pouvoir* suivis de *être*, et quelques-uns y tiennent encore : *Ce doivent être mes gens* que vous avezvus, ou du moins *ce peuvent être eux*. Personne n'en fait cas, et l'on dit toujours : *Ce doit être mes gens*, du moins *ce peut être eux*, sans le moins du monde songer aux pluriels *doivent* et *peuvent*.

FIRMIN PARIS.

Les lunettes de Léon XIII

Les réceptions continuent au Vatican, et, comme si ces audiences ne suffisaient pas, le Souverain Pontife y joint celles des archevêques, des évêques et des préfets de Congrégations.

La somme de travail que Léon XIII peut fournir à son âge avancé est quelque chose d'incroyable, et ses organes le servent merveilleusement.

Il y a quelque temps, un évêque encore jeune devait lui lire une pièce, mais voilà qu'il s'embrouille, s'arrête, met sa main dans une poche, puis dans une autre.

Le Souverain Pontife lui demande :

« Mais, Monseigneur, que cherchez-vous ?

— Mes lunettes, dit l'évêque tout confus.